Le Journal exclusif aux proches - Association Québécoise des Traumatisés Crâniens– N°3 avril-juin 2011

L'APPROCHE

3 ACTUALITÉ
Bénévolat et Répit

4 À DECOUVRIR
COMA le combat de mon fils traumatisé crânien

5 PARTENAIRE EN ACTION
Sensibilisation, le port du casque en ski

8 ENTRETIEN AVEC…
Marie St-Amour membre du CA

Survivre à un traumatisme crânien
ÇA CHANGE UNE VIE

DOSSIER page 6 & 7

Démystifier le traumatisme crânien, un enjeu

Pascal Brodeur
Directeur adjoint

Que faut-il faire pour que la population comprenne que les effets d'un traumatisme crânien sont permanents ? Qu'ils sont invisibles ? Qu'ils ont un impact sur la vie de la personne mais également sur celle de la famille ? Voilà quelques questions que vous vous posez et que l'AQTC se pose également. Beaucoup d'entre vous souhaitez que l'Association en fasse davantage à ce niveau.

Sensibiliser la population au traumatisme crânien est un objectif fort important pour l'AQTC. Étant donné que les moyens utilisés ne sont pas à grande échelle et ne sont pas très médiatisés, les gens ont l'impression que peu de choses sont faites pour faire connaître le TCC. Il est vrai que nous aimerions faire connaître davantage le traumatisme crânien auprès de la population mais, par de petits gestes, nous travaillons à faire connaître davantage les conséquences d'un tel traumatisme. Il y a 24 ans, lors de la fondation de l'AQTC, personne n'avait entendu parler de TCC. Maintenant, le terme traumatisme crânien est quand même de plus en plus utilisé dans les médias. Évidemment on entend beaucoup parler par les temps qui courent de commotion cérébrale, particulièrement suite aux coups à la tête que l'on voit dans la ligue nationale de hockey.

Bien qu'il y ait une sensibilisation aux blessures à la tête, bien peu de gens savent qu'un traumatisme crânien occasionne des séquelles permanentes. Et que, malgré la bonne volonté de la personne et des professionnels, elle ne reviendra pas comme avant. L'AQTC est consciente que la sensibilisation au traumatisme crânien est primordiale pour mieux faire connaître la réalité que vivent les personnes ayant subi un traumatisme et leur famille. En ce sens, elle participe à des congrès, fait des représentations dans les ressources du milieu communautaire et institutionnel, organise des témoignages faits par des personnes ayant un TCC dans diverses ressources, etc.

De plus, nous recevons régulièrement des demandes de différents cégeps et universités afin d'aller parler du TCC aux étudiants en soins infirmiers, en éducation spécialisée, en psychologie, etc. Nous y allons toujours avec une personne TCC qui témoigne de son expérience. Notre objectif est de toujours mettre la personne TCC en avant plan et l'impact auprès des jeunes est beaucoup plus important. Les meilleures personnes pour sensibiliser les gens sont les personnes traumatisées crâniennes elles-mêmes. C'est pourquoi qu'à chaque fois que nous sommes impliqués dans une activité de sensibilisation, il y a au moins une personne tcc avec nous qui fait un témoignage.

Il est important de mentionner qu'une semaine pour les personnes traumatisées crâniennes a lieu chaque année depuis sept ans. Le premier objectif de la semaine est de sensibiliser la population au traumatisme crânien et à ses impacts. Cette année elle aura lieu du 15 au 21 mai. Vous trouverez une publicité des activités de l'AQTC dans ce journal. Pour plus d'informations sur la sensibilisation, vous pouvez consulter notre site internet www.aqtc.ca ou le site internet du regroupement www.raptccq.com

Si vous avez des idées ou voulez vous impliquer à faire de la sensibilisation, n'hésitez pas à nous contacter.

Pascal Brodeur
Directeur adjoint

L'APPROCHE
Responsable de la publication: Pascal Brodeur – responsable de la rédaction: Mathieu Denécheau - secrétaire de rédaction: Dominique Saint Charles - Rédacteurs: Geneviève Bibeau, Nathalie Boucher, Pascal Brodeur, Mathieu Denécheau, Pierre Mitchell— Mise en page: Mathieu Denécheau – Ayant collaboré à ce numéro: Dr Tinawi, Lina Blanchette – Photos: Alarie Photo

Faites un geste pour l'environnement… Recevez ce journal en version l'électronique.

Bénévolat & répit temporaire...

L'AQTC vous a informé lors du dernier journal L'Approche d'un nouveau projet de bénévolat, le répit temporaire.
Quelques-uns de nos membres TCC nous ont déjà confirmé leur désir de s'investir auprès d'autres personnes ayant subi un TCC et leurs proches en leur offrant de leur temps.
Nous savons que plusieurs d'entre vous aimeraient bénéficier de plus de support mais aussi de plus de temps. Ce que nous souhaitons offrir c'est la possibilité, pour vous, de prendre du temps pour vos obligations (épicerie, courses, rendez-vous) ou simplement pour vous (amis, cinéma, restaurant...).
Nous avons créé un processus de sélection et d'entrevue pour nos membres intéressés ainsi qu'une structure de suivi pour les proches et les intervenants de l'AQTC. Nous sommes donc fin prêts à débuter ce projet, il ne manque plus que vous !

Si vous avez des besoins ou prévoyez en avoir, si vous avez des questions ou des inquiétudes, n'hésitez pas à communiquer avec :

Geneviève Bibeau
Responsable du bénévolat
514-274-7447 poste 225

Enquêtes des besoins
LES RESULTATS

L'AQTC s'est intégrée depuis 2008 dans un processus d'évaluation et d'amélioration de ses services.
Pour cela différentes études ont été réalisées auprès de l'ensemble de la clientèle de l'association:

Les proches,
Quels besoins ?
Quelles inquiétudes ?
Quels supports ?

Les personnes ayant subi un Traumatisme crânien,
Quels sont leurs besoins, leurs craintes ?
Comment favoriser leur intégration sociale ?

Les réponses à ces interrogations vont permettre à l'AQTC d'orienter ses services….

Venez découvrir les résultats
de ces études autour d'un souper le
MARDI 7 JUIN à 18 h 00
bureau de Montréal, salle 120.

(exclusivement réservé aux proches)

Merci de confirmer votre présence avant le 1er juin 2011 auprès de Dominique Saint-Charles 514-274-7447 poste 221

Résilience

pour voir autrement l'intervention en réadaptation

Les 27 et 28 avril prochain à l'Auberge Universel 5000, rue Sherbrooke Est Montréal, se tiendra le **Congrès international sur la *RÉSILIENCE* .**
Plusieurs ateliers sont offerts dans le cadre de ce congrès pouvant être fort intéressant pour les proches de personnes ayant subi un traumatisme crânien.

Si ce congrès vous intéresse, inscrivez-vous sur le site internet du centre de réadaptation Lucie Bruneau: www.luciebruneau.qc.ca

«L'Art thérapie en soutien au développement de la résilience»

Il y a quelque temps l'AQTC a été approchée par les organisateurs du Colloque afin que de présenter un projet qui met en lien le résilience et le TCC.

Après mûres réflexions nous avons choisi d'illustrer notre atelier d'art thérapie lequel est offert par une de nos membres Mme Sonja Boodajee, art thérapeute.

Croyant au potentiel évolutif de nos membres et voyant le progrès que ceux-ci ont fait à travers cet atelier, nous avons donc cru que l'art thérapie était une bonne source de potentiel de résilience. Ceci a été confirmé par Sonja qui nous informe que sans l'art elle n'aurait pas cheminé autant qu'elle l'a fait.

CONFÉRENCE SAAQ

Société de l'assurance automobile Québec

Dans le dernier journal l'Approche, nous vous annoncions une conférence sur les généralités du régime d'assurance de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) qui finalement, a pris la forme d'une formation pour les intervenants. La conférence n'aurait pas amenée d'éléments nouveaux pour les bénéficiaires de la SAAQ, c'est pourquoi il devenait plus pertinent qu'elle soit offerte aux intervenants qui eux, doivent bien la comprendre pour soutenir les membres de l'Association.
Nous tenons à nous excuser auprès des personnes inscrites que nous avons dû rappeler. Nous tenions à remercier Madame Joanne Watson de la SAAQ pour cette formation.

Retour sur

la conférence Nutrition

Mars étant le mois de la nutrition, le 23 mars dernier, Mme Lyne Boissonneault, diététicienne au centre de réadaptation Constance-Lethbridge est venue offrir une conférence sur ledit sujet.

Quoi de mieux après s'être sucré le bec à notre superbe sortie annuelle à la Cabane à sucre, que de remettre les pendules à l'heure et de se reprendre en mains.

La conférence abordait les sujets suivants :

- comprendre le guide alimentaire canadien et comprendre les étiquettes,
- composer des repas nutritifs pas compliqués
- se remettre en forme
- perdre ou gagner du poids
- redoubler son énergie
- se fixer des objectifs et les atteindre

Lors de sa conférence, Mme Boissonneault nous a recommandé un site internet qui simplifie la planification de repas nutritifs à coût abordable.

Rendez-vous sur : www.soscuisine.com

Ressources humaines

Service psychosocial Laval

Nous avons appris récemment que madame Marie-Léda Fleury prolongeait son congé de maternité d'un an et que, par le fait même, elle ne reviendrait pas au bureau de Laval.
Monsieur Jonathan Bouchard qui la remplaçait ne prolongera pas son contrat de remplacement et nous a quitté le 18 mars dernier.

Soyez sans crainte nous nous activons à combler le poste et ce de façon permanente.

Nous remercions Marie-Léda pour toutes ces années de service à l'AQTC ainsi que Jonathan pour les quelques mois passés parmi nous.
Nous leurs souhaitons à tous les deux bonne chance dans leur projets futurs….

Pierre Mitchell, Directeur général

Conférence

«Les régimes de protection aux majeurs et les mandats dans l'éventualité de l'inaptitude»

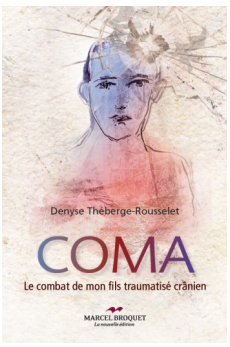
Beaucoup d'entre vous se questionnent sur les régimes de protection : **Quelle est la différence entre la curatelle et la tutelle** ? Quelle est la différence entre curateur public et curateur privé ? Quel est le mécanisme pour l'ouverture du régime de protection ? Quels sont les pouvoirs et responsabilités de l'administrateur ?
Autant de questions que Me Boiteau avocate du cabinet Alepin Gauthier abordera lors de cette conférence.

Évidemment elle ne pourra régler tous les dossiers personnels de chacun d'entre vous mais vous expliquera comment fonctionnent les régimes de protection.

La conférence aura lieu le:

Mardi le 26 avril 2011
De 13 h 30 à 15 h 30
(Accueil à 13 h 15)

À l'AQTC Laval
Située au 220 Avenue du Parc
Merci de vous inscrire avant le jeudi 21 avril 2011 **auprès de Dominique Saint-Charles** au 514-274-7447 poste 221.



Ce récit est l'histoire de François, étudiant en génie, victime d'un accident de la route qui le laissa dans un coma profond pendant dix semaines. Défiant les pronostics, François émergea de son coma, métamorphosé et méconnaissable, pour entamer l'interminable réadaptation laquelle s'échelonna sur une période de quatre ans et demi.
L'auteure y décrit avec précision, émotion et réalisme, les séquelles et les impacts parfois dévastateurs de ce coma. François a réussi l'impossible, grâce à l'implication exceptionnelle de sa famille, de ses amis, des intervenants, des thérapeutes. La collaboration de la SAAQ a été déterminante. «Ce témoignage sur le combat de François est un recueil inestimable pour comprendre le drame que vivent toutes les personnes ayant subi un traumatisme cranio-encéphalique ainsi que leurs proches. La description du fils de l'auteure est d'une exactitude et d'un objectivisme déroutants. Ces réflexions portent droit au cœur. Ce livre ouvre la porte à des discussions et à des échanges d'ordre philosophique, éthique, médical et spirituel».

Simon Tinawi,
M.D., F.R.C.P. (C). Physiatre.

Vous pourrez vous procurez ce livre et rencontrer l'auteure lors de son lancement organisé par l'AQTC le 18 mai 2011 à 17 h 00 à l'observatoire de la tour du stade olympique de Montréal

LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC APPUIE LA CAMPAGNE 2010-2011 DE PROMOTION DU PORT DU CASQUE EN MONTAGNE

La ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Mme Line Beauchamp et le ministre de la Santé et des Services sociaux, Dr Yves Bolduc, annonçaient le 16 décembre dernier que le gouvernement du Québec appuyait pour une deuxième année consécutive, la campagne de promotion du port du casque protecteur en ski alpin et en surf des neiges. Cette campagne sera menée conjointement avec l'Association des stations de ski du Québec (ASSQ).

«La campagne de l'an dernier a été un franc succès. En effet, le port du casque est en hausse dans toutes les catégories d'âge, en ski alpin et en surf des neiges, tant chez les hommes que chez les femmes. Le port du casque permet d'accroître le plaisir de pratiquer ces activités hivernales puisqu'il procure chaleur, sécurité et confort», a déclaré Mme Beauchamp.

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport contribuera à différentes actions de la campagne de promotion, et ce, à hauteur de 152 000 $, alors que le ministère de la Santé et des Services sociaux financera une partie de la tournée annuelle de promotion de la sécurité (31 000 $). La contribution financière de l'ASSQ et de ses partenaires s'élèvent quant à elle à une valeur totale de près de 295 000 $. Le Groupe Forzani (boutiques Sports Experts et Intersport), Giro, MétéoMédia, les stations de ski du Québec, ainsi que les organismes de formation des monitrices et moniteurs et des patrouilleuses et patrouilleurs sont également partenaires de cette campagne.

L'hiver dernier, une étude a permis d'établir à 77,4 % le taux de port du casque pour l'ensemble des usagères et usagers des stations de ski du Québec. Dans le cas des jeunes de moins de 12 ans, ce taux grimpe à 95 %, alors qu'il est de près de 80 % chez les 12 à 24 ans et de plus de 67 % chez les 25 ans et plus.

«La contribution des sports et des loisirs au maintien et à l'amélioration de la qualité de vie et au bien-être de la population est largement démontrée, mais ils doivent être pratiqués de façon sécuritaire. Des études ont d'ailleurs prouvé que le port du casque pour la pratique hivernale des sports de glisse permet de prévenir les blessures à la tête ou d'en réduire la sévérité dans une proportion allant jusqu'à 60 %», a fait savoir le ministre de la Santé et des Services sociaux, Dr Yves Bolduc.

«Le Québec se démarque au Canada et en Amérique du Nord pour ses efforts de promotion du casque. Cette action donne des résultats tangibles auprès de la clientèle et elle contribue aussi à faire évoluer les pratiques des stations», indique Christian Dufour, président du conseil d'administration de l'ASSQ.

De nombreuses activités se dérouleront tout au cours de l'hiver, notamment une campagne publicitaire et promotionnelle. Ajoutons que cette campagne compte également un volet sur le Web : http://www.moncasque.ca/. De l'information sur l'importance de porter un casque, des conseils pour le choix et l'ajustement d'un casque ainsi que des capsules vidéo sur la sécurité y sont présentés.

La tournée annuelle, organisée depuis maintenant une dizaine d'années par l'Association des stations de ski du Québec, tiendra des activités dans près de 30 stations de ski pour promouvoir le port du casque protecteur. **Les centres de traumatologies de l'Hôpital général de Montréal, de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, de l'Hôpital de Montréal pour enfants, et du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke participeront pour une deuxième année aux activités de promotion et de sensibilisation.** Les stations ne faisant pas partie de la tournée pourront, en plus de participer à la campagne par la pose d'affiches et la distribution de dépliants, tenir des journées de démonstration et d'essais de casques.

En plus de soutenir cette campagne, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport mène d'autres actions de promotion visant la clientèle des stations de ski, notamment en ce qui a trait au respect du Code de conduite en montagne ainsi qu'à l'adoption de comportements sécuritaires dans les parcs à neige. De plus, des actions seront déployées au cours de la prochaine saison pour inciter les skieuses et skieurs à faire ajuster régulièrement leurs fixations.

> « Le Québec se démarque au Canada et en Amérique du Nord pour ses efforts de promotion du casque. Cette action donne des résultats tangibles auprès de la clientèle et elle contribue aussi à faire évoluer les pratiques des stations »

REGROUPEMENT DES ASSOCIATIONS de Personnes Traumatisées Cranio-Cérébrales du Québec

Pourquoi une Semaine québécoise pour les personnes ayant subi un TCC ?

Bien que le terme «traumatisme crânien» soit mentionné de plus en plus souvent pour décrire notamment l'état des accidentés de la route ou, plus récemment, des joueurs de hockey qui ont reçu de violents coups à la tête, ses séquelles demeurent peu connues de la population en général. D'où l'importance de tenir une Semaine québécoise des personnes traumatisées craniocérébrales dont c'est la 9e année en 2011. En plus de sensibiliser la population au traumatisme crânien et ses conséquences, la Semaine permet de faire connaître les associations régionales de personnes TCC membres du Regroupement provincial et rappeler leur travail essentiel auprès de ces personnes et leurs proches. Pendant la Semaine, les associations régionales (dont l'AQTC Montréal-Laval) sont à pied d'œuvre pour organiser différents événements dédiés à l'information, la prévention, les témoignages et la mise en valeur du potentiel des personnes ayant subi un TCC. Notez que la Semaine québécoise se déroulera du 15 au 21 mai prochain.

SENSIBILISER AU

Communiquer auprès des jeunes.

Prévention du traumatisme crânien dans les écoles

L'AQTC s'implique dans un projet de prévention des accidents de la route auprès d'étudiants de secondaire 5 de la région de Laval, dans lequel est également engagé l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, Urgences Santé, l'Hôpital Juif de réadaptation de Laval, la Fondation Pensez d'Abord, les policiers de Laval en collaboration avec la commission scolaire de Laval. La première présentation de ce projet a eu lieu dans le cadre de la semaine provinciale des personnes traumatisées crâniennes en 2008 à l'école Mont-de-la-Salle auprès de 200 jeunes de secondaire 5. Suite aux commentaires positifs reçus autant des jeunes que des enseignants, l'idée de refaire cette présentation à chaque année a été soulevée dans notre évaluation. La commission scolaire de Laval ayant également été témoin de cet engouement a proposé de rejoindre tous les étudiants de secondaire 5 de la région de Laval. Il faut comprendre que c'est une présentation de 2 heures qui demandent beaucoup de matériel, de ressources humaines et de ressources financières, donc la présenter 8 fois (car 8 écoles secondaires) pouvait représenter tout un défi et tout un engagement. Après réflexion et discussion avec la commission scolaire, nous avons convenu de tenir l'activité à une seule école. Les étudiants des autres écoles ont donc à se déplacer et non l'inverse. Cette activité se déroule à l'école St-Maxime de Laval où huit représentations se suivent sur quatre jours devant une salle composée de 200 à 400 étudiants provenant des différentes écoles de Laval. C'est donc environ 2 500 élèves que l'activité rejoint à chaque année.

2 500 élèves

des écoles secondaires de Laval sont concernées chaque année par cette activité depuis 2008

En quoi consiste cette activité ?

Les jeunes assistent tout d'abord à la reconstitution d'un accident de la route sur écran géant impliquant trois jeunes adultes. Par la suite, on retrouve trois jeunes étendus sur la scène de l'auditorium entourés de policiers et d'ambulanciers arrivés en vitesse sur les lieux de l'accident. Les jeunes assistent donc à toutes les manœuvres des ambulanciers en temps réel. Même qu'une maquette grandeur réelle d'une ambulance se retrouve sur scène ce qui rend l'animation encore plus réaliste.

Par la suite, direction Hôpital de traumatologie où une infirmière aux urgences va expliquer aux jeunes tous les soins qui seront prodigués à la personne blessée et tous les tubes utilisés.

Par la suite deux personnes traumatisées crâniennes viennent témoigner de leur expérience avec photos à l'appui. Pendant leurs témoignages nous pouvons entendre une mouche volée. Et finalement, un policier qui vient également témoigner d'une expérience pendant un quart de travail où il a du annoncer à des parents que leur enfant était à l'hôpital suite à un accident de voiture.

TRAUMATISME CRANIEN

La sensibilisation à l'AQTC

L'Association n'a pas le mandat de faire de la prévention dans les écoles, la Fondation Pensez d'Abord le fait déjà très bien, mais dans le cadre de cette activité de prévention, l'AQTC par l'entremise de membres faisant des témoignages, sensibilisent les jeunes aux conséquences d'un TCC. Les personnes TCC deviennent donc les représentants de l'Association.

Semaine provinciale des personnes ayant subi un traumatisme crânien 2011

Deux événements majeurs auront lieu durant la semaine des personnes traumatisées crâniennes, le 18 mai 2011.

1/ Sensibilisation au port du casque :
Cette activité de sensibilisation auprès des cyclistes est organisée sur la piste cyclable de la rue Boyer tout juste à côté du bureau de Montréal. Les policiers du quartier se joindront à notre équipe de bénévoles (personnes tcc) pour démontrer l'importance du port du casque. Des prix de présences seront pigés parmi les personnes sensibilisées.
Cette activité aura lieu de 14 h 00 à 16 h 00 au coin des rues Jean-Talon et Boyer.

La fondation Pensez d'Abord-Think First

La mission de la Fondation Pensez d'Abord/Think First Québec est de sensibiliser la population, les jeunes en particulier, la prévention des traumatismes crâniens et modulaires. Ses programmes scolaires visent l'éducation des jeunes, en les éveillant aux conséquences de leurs actes et prévoient le renforcement de leur autonomie en les amenant faire des choix plus judicieux.

Pensez d'abord s'efforce de préserver la santé de la ressource la plus précieuse du Québec, c'est dire les enfants. Les jeunes doivent d'abord se servir de leur tête pour protéger leurs corps.
Pensez d'Abord fait la promotion de message de prévention grâce à cinq programmes éducatifs destinés aux jeunes. Ces programmes visent à informer et à sensibiliser les enfants, leurs parents et l'ensemble de la collectivité aux conséquences de leurs actions, et bien leur faire comprendre que les lésions neurologiques sont permanentes.
Lors des visites dans les écoles, des équipes de la Fondation composes d'un animateur et d'un V.I.P (conférencier ayant subi un traumatisme crânien ou médullaire), expliquent aux jeunes laide de mises en situations et de matériel visuel, l'importance du cerveau et de la moelle épinière.

Ces présentations s'adressent aux élèves du primaire et secondaire. De plus, la Fondation donne à chaque école une trousse de matériel didactique comprenant trois manuels d'exercices, des chandails et des casques de vélo.

2/ Lancement du livre COMA le combat de mon fils traumatisé crânien :
À 17 h 00, à l'observatoire de la tour du stade olympique de Montréal, aura lieu le lancement du livre de Mme Denyse Rousselet, proche d'une personne tcc, qui témoigne de l'expérience vécue suite à l'accident de son fils.

TROIS QUESTIONS

à Marie St-Amour,

nouvelle membre du Conseil d'Administration

Depuis 10 ans, vous êtes coordinatrice du programme TCC de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, en quoi consiste votre mission?

L'Hôpital du Sacré Cœur de Montréal est désigné comme centre tertiaire de traumatologie par le Ministère de la santé et des services sociaux depuis maintenant 1992. Nous desservons les régions de Montréal, Laval, Laurentides, Lanaudière et l'Abitibi Témiscamingue. Notre rôle commence lorsque le patient arrive dans notre salle d'urgence et consiste d'abord à sauver la vie du patient en le réanimant. Après avoir stabilisé le patient et identifié l'endroit et l'ampleur de la lésion cérébrale, le patient est transféré dans une unité de soins critiques.

Pour les proches, cette période est souvent très difficile, car toute l'unité familiale est perturbée. En plus d'absorber le choc causé par le traumatisme à un être cher, les proches doivent souvent assumer les rôles que la personne traumatisée jouait auparavant. Cette période peut être très stressante : on n'est jamais prêt à vivre de tels bouleversements et l'adaptation peut prendre plusieurs semaines, voir plusieurs mois. Ils devront peut-être également s'adapter au fait que leur être cher a bien changé. Notre rôle est donc d'aider ces gens et de leur fournir le plus d'information possible.

Notre équipe est composée d'infirmières, de médecins et de professionnels en réadaptation. À partir de la salle d'urgence jusqu'au congé de l'hôpital, il y a toute une chaîne d'intervenants qui vont graviter autour des personnes selon la nature des blessures subies (neurochirurgien, orthopédiste, etc.), .

Mon rôle est d'abord de soutenir ces équipes et de coordonner les services et de m'assurer que ca se passe bien. Également, je représente le programme de traumatologie de l'hôpital auprès des instances du Consortium interrégional de l'Ouest du Québec pour les personnes ayant subi un TCC modéré ou grave. Je m'implique, dans le développement des activités de recherche et des activités de formation continue spécifiques à la traumatologie notamment auprès des centres des traumatologie régionaux. Mon travail consiste donc essentiellement a faire de la coordination. du soutien et du développement d'activités spécifiques à la traumatologie.

Outre votre travail de coordinatrice, vous êtes impliquée au niveau de la recherche. Comment est-elle appliquée dans le réseau de la traumatologie?

La question de la recherche et du transfert des connaissances est très importante. Il faut développer de nouvelles connaissances mais il faut également s'assurer que ces nouvelles connaissances ne resteront pas dans les revues scientifiques… elles doivent être appliquées dans le milieu et ce rôle n'est pas uniquement le rôle des chercheurs... Le transfert des connaissances est un domaine spécifique qui nécessite des outils particuliers. Dans les années qui viennent, le réseau de la traumatologie va mettre en place des nouvelles façons de faire pour s'assurer que les nouvelles connaissances sont introduites dans les milieux cliniques.

Il existe depuis 3 ans un Consortium pour le développement de la recherche en traumatologie qui a été mis en place par 5 partenaires, dont les centres de traumatologie, qui ont décidé d'unir leurs forces et de mettre en commun leurs efforts pour établir des priorités de recherche et subventionner des équipes pour développer la recherche en traumatologie au Québec. Dans ce consortium, le volet transfert des connaissances est très important. Je représente les centres de traumatologie dans le comité des partenaires de ce Consortium depuis les débuts. Nous mettons de l''emphase sur les subventions de recherche pour le développement de nouvelles connaissances mais nous voulons aussi nous assurer que les connaissances existantes soient appliquées dans les centres de réadaptation et centres de traumatologie.

L'objectif premier est d'améliorer les soins offerts aux patients ayant subi un TCC.

Pourquoi avez-vous accepté de vous impliquer sur le CA de l'AQTC ?

J'ai accepté car je me sentais interpellée à participer aux travaux de l'AQTC. Je connaissais un peu l'AQTC puisque depuis 2002 nous sommes partenaires dans le Consortium interrégional et je voyais beaucoup de dynamisme dans cette organisation.

Cela me fait plaisir de donner de mon temps personnel pour cette organisation et de siéger au sein du CA comme partenaire professionnel de la Trauma. Personnellement cela me permet d'ouvrir mes horizons et de ne pas rester confinée dans mon milieu des soins de courte durée..

Depuis que j'ai intégré le CA, je découvre un peu plus l'AQTC : c'est une organisation qui cherche toujours à s'améliorer pour répondre aux besoins des personnes TCC et de leur famille. La démarche d'évaluation mise en place en est l'exemple, elle permet de ne pas se disperser et de mettre ses efforts et leurs ressources là où ça va être bénéfique pour les membres de l'association

Je trouve que les personnes des régions de Montréal et Laval sont bien chanceuses d'avoir cette organisation là, qui n'est peut-être pas reconnue à la valeur de ce qu'elle offre. Si je peux contribuer un petit peu à son développement et bien j'en serai très contente…■

Propos recueillis par Mathieu Denécheau

«L'AQTC est un maillon essentiel à l'intégration dans le milieu»

Marie-St Amour
Coordinatrice du programme TCC de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal